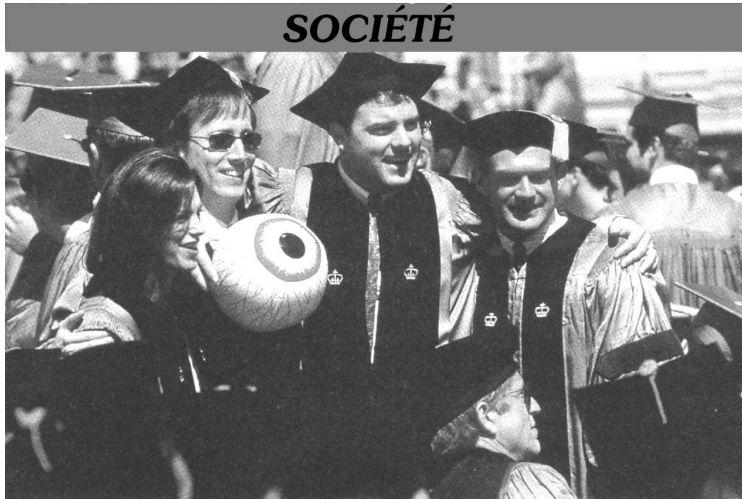


FRANCÈS

SOCIÉTÉ



“Public intellectual” : un nouveau diplôme pour les universités américaines

FORMATION

ÊTRE INTELLECTUEL ET MÉDIATIQUE

En Amérique, tout s'apprend - être parent, devenir écrivain ou politicien. Il n'y a rien qui ne puisse s'acquérir avec un peu de pratique et d'obstination. Alors, pourquoi pas intellectuel professionnel? C'est ce que s'est dit la Florida Atlantic University. Cette université publique vient ainsi de créer un cursus qui devrait former en deux ans un contingent d'intellos: le *Public Intellectuals Program*. Il recevra dès septembre ses premiers candidats (22) à un Ph.D., l'équivalent d'un doctorat. Le programme aidera les intellectuels publics de demain à trouver leur voie, affirme le président de l'université, Anthony Catanese, et lancera ceux qui veulent combiner la “vita contemplativa” avec la “vita activa”. Tout un programme.

L'idée initiale consiste à former quelques personnes appelées à discourir publiquement sur tel ou tel sujet de société. Mais ses promoteurs se défendent de véhiculer un concept si étroit: *Quand on entend “public*

médias, postcolonialisme, race et ethnicité, spiritualité, technologie, économie et même la question des sexes, qui provoque des débats animés aux Etats-Unis. Les universités américaines sont devenues hyperspécialisées, se lamente Teresa Brennan, “mère fondatrice” de ce programme, sortie de Cambridge et auteur de *History after Lacan* (L'histoire après Lacan). Nous sommes enfermés dans notre tour d'ivoire avec un savoir ésotérique, mais nous ne communiquons pas avec le public. Le diplôme d'intellectuel veut être l'antidote de cette mauvaise habitude.

Afin d'être équipés pour leur rôle public, les étudiants devront également se familiariser avec la rhétorique. Ils pourront ainsi choisir de donner des conférences, apprendre à être devant une caméra ou à répondre à une interview, mais aussi analyser les stratégies rhétoriques qui gouvernent les interactions avec les médias, affirme le catalogue des cours. Ils devront également apprendre à parler devant un

Savoir communiquer avec le public

intellectual”, constate Mike Budd, professeur de communication à la Florida Atlantic University, on pense immédiatement aux individus que l'on voit parler à la télévision. Nous, nous prenons le terme de manière beaucoup plus large. Il ne sera pas, qu'on se rassure, interdit aux diplômés d'apparaître dans les médias, mais l'ambition affichée de ce nouveau programme universitaire est plus élevée. L'université veut recruter des étudiants qui souhaitent participer à la vie publique. Parmi les premiers futurs intellectuels admis, une femme qui veut écrire un code de déontologie pour les enseignants, un écologiste, une photographe. Bref, des diplômés qui ont déjà un métier, afin de ne pas se poser la question cruelle du débouché professionnel.

Pour arriver à ses fins, l'université immerge les étudiants dans un cursus rigoureux et surtout interdisciplinaire qui leur prendra au minimum deux ans. Tous les sujets à la mode sont présents: écologie,

auditoire hostile et surtout à écrire sans jargon. Des cours comme “Les élus: qui réussit et pourquoi” examineront la carrière d'intellectuels publics ayant eu des fortunes diverses.

La formation d'un intellectuel public ne passe pas seulement par la théorie. La Florida Atlantic University a organisé un programme d'apprentissage auprès d'intellectuels qui ont fait leurs preuves. Ils apprendront avec quelqu'un qui a une influence sur le débat public explique Mike Budd. Parmi les mentors: l'Egyptienne Nawal el-Saadawi, qui milite contre les mutilations génitales; Jeremy Rifkin, un critique de la modernité, ou encore un militant antisida. A leurs disciples de déceler comment ces précurseurs ont su devenir médiatiques.

JEAN-SÉBASTIEN STEHLI (À SAN FRANCISCO)

(Le Point, n. 1404, 13 août 1999, p. 24.)

<p>1. En observant les éléments figurant sur le document, on peut identifier</p> <p>A) une rubrique, un titre, une photo, une source, une signature.</p> <p>B) une rubrique, un sous-titre, une photo, une source, une signature.</p> <p>C) un titre, une photo, une rubrique, une date, un slogan.</p> <p>D) un titre, une photo, un encadré, une source, un dessin.</p> <p>E) un titre, un sous-titre, une photo, un slogan, une date.</p>	<p>4. Selon le texte, le Public Intellectuals Program a pour objectif la</p> <p>A) préparation des étudiants qui maîtrisent les stratégies médiatiques.</p> <p>B) formation, à la graduation, d'un groupe voulant travailler à la télévision.</p> <p>C) formation des étudiants qui souhaitent devenir politiciens et participer de la vie publique.</p> <p>D) formation, à la post-graduation, d'étudiants voulant participer à la vie publique.</p> <p>E) préparation, à la post-graduation, d'un groupe voulant travailler aux médias.</p>
<p>2. Le texte parle</p> <p>A) du prestige des universités américaines auprès des médias.</p> <p>B) de l'intervention des médias dans une université américaine.</p> <p>C) du prestige des intellectuels américains auprès des médias.</p> <p>D) de la création d'un cours universitaire sur la télévision.</p> <p>E) de la création d'un cours sur la participation publique via médias.</p>	<p>5. Pour Mike Budd, professeur de communication à la Florida Atlantic University, un <i>public intellectual</i> est celui qui</p> <p>A) fréquente assidûment les médias.</p> <p>B) est invité à parler à la télévision fréquemment.</p> <p>C) veut intégrer la vie publique par le débat en société.</p> <p>D) est invité à parler en public sur un sujet de société.</p> <p>E) sait parler en public sur des sujets à la mode.</p>
<p>3. Le texte se trouve dans la rubrique Société de la revue Le Point. Pour quelle raison?</p> <p>A) Parce que le texte concerne des problèmes idéologiques entre la société et les intellectuels.</p> <p>B) Parce que le texte fait référence à des cours mettant en relation l'université et la société.</p> <p>C) Parce que le texte concerne des querelles anciennes entre les médias et les intellectuels.</p> <p>D) Parce que le texte fait référence à des débats animés, à la télévision, sur les universités.</p> <p>E) Parce que le texte fait référence à des cours universitaires très critiqués par la société.</p>	<p>6. Selon Teresa Brennan, le programme proposé par l'université cherche à:</p> <p>I - préparer des gens dont la profession n'est pas encore légitimée; II - développer une pratique interdisciplinaire dans la formation; III - créer un espace d'interaction entre l'université et la société; IV - apporter une possible solution définitive au problème social du chômage; V - adapter l'enseignement aux nouveaux enjeux économiques et sociaux.</p> <p>Dites lesquelles sont correctes, selon le texte.</p> <p>A) Seulement I et II.</p> <p>B) Seulement I et III.</p> <p>C) Seulement I et V.</p> <p>D) Seulement II et III.</p> <p>E) Seulement IV et V.</p>

7. Le programme proposé comprend:

I - un cours théorique et pratique intégrant des disciplines diverses;

II - un cours essentiellement théorique suivi des débats publics sur des sujets divers;

III - un cours théorique et pratique suivi des débats politiques privés importants;

IV - un cours de nature pratique accompagné d'interventions publiques à la télévision;

V - un cours théorico-pratique accompagné du contact avec des gens expérimentés.

Dites lesquelles sont correctes, selon le texte.

- A) Seulement IV.
- B) Seulement I et III.
- C) Seulement I et V.
- D) Seulement II et IV.
- E) Seulement II et V.

8. Quels sont **les promoteurs** du programme cités par le texte?

- A) Mike Budd, Anthony Catanese, Teresa Brennan.
- B) Mike Budd, Teresa Brennan.
- C) Anthony Catanese, Teresa Brennan.
- D) Mike Budd, Anthony Catanese.
- E) Nawal el-Saadawi, Jeremy Rifkin.

9. Les étudiants inscrits dans ce programme doivent s'engager à

- A) fréquenter les espaces publics de la société.
- B) écrire sur des sujets qui sont à la mode.
- C) défendre les droits de minorités, des opprimés.
- D) ne pas apparaître dans les médias.
- E) participer à la vie publique.

10. Aux étudiants inscrits dans ce programme, on laisse le choix de suivre des cours de rhétorique,

- A) parce qu'ils doivent apprendre à communiquer en public pour être conférenciers.
- B) parce que la rhétorique leur permettra de maîtriser les stratégies pour parler aux médias.
- C) parce qu'ils doivent être conférenciers et donc doivent apprendre la rhétorique.
- D) parce que la rhétorique leur permettra d'enseigner à n'importe quelle université.
- E) parce qu'ils doivent maîtriser les figures de langage sous-jacentes aux discours universitaires.

11. Le cours de rhétorique dans le programme a pour objectif

- A) d'enseigner à maîtriser la langue dans toutes ses variantes et registres.
- B) d'apprendre à mieux comprendre les stratégies du pouvoir.
- C) d'enseigner à maîtriser la parole écrite et parlée en situation.
- D) d'apprendre à maîtriser les discours de plusieurs disciplines.
- E) d'enseigner à maîtriser le langage technique des médias.

12. Dans le cours **Les élus: qui réussit et pourquoi**, les étudiants

- A) apprendront, à partir de la pratique, à agir en société.
- B) apprendront comment parler en public.
- C) apprendront à donner des conférences pour un grand public.
- D) feront un examen de la nouvelle carrière proposée.
- E) feront une analyse de la vie professionnelle des gens de succès.

13. Dans le passage *Le diplôme d'intellectuel veut être l'antidote de cette mauvaise habitude.* (lignes 47-48), quelle est la **mauvaise habitude** à laquelle l'auteur fait référence?
- A) l'hyperspécialisation.
 - B) la non-communication.
 - C) la communication.
 - D) les débats publics.
 - E) la rigueur de jugement.
-
14. Quand l'auteur affirme que *La formation d'un intellectuel ne passe pas seulement par la théorie* (lignes 61-62), il veut dire que le cours
- A) consiste seulement en théorie.
 - B) passe seulement par la théorie.
 - C) va au-delà de la théorie.
 - D) est très rigoureux en théorie.
 - E) exige peu de théorie.
-
15. Dans le passage *La Florida Atlantic University a organisé un programme d'apprentissage auprès d'intellectuels qui ont fait leurs preuves* (lignes 62-64), l'expression en gras signifie:
- A) qui ont réussi dans la vie publique.
 - B) qui ont trouvé des difficultés.
 - C) qui s'y connaissent mal dans le sujet.
 - D) qui ont un grand savoir sur les médias.
 - E) qui ont fait carrière à la télévision.
-
16. À la fin du texte, dans le passage *À leurs disciples de déceler comment ces précurseurs ont su devenir médiatiques.* (lignes 69-71), les mots en gras correspondent aux
- A) étudiants.
 - B) politiques.
 - C) futurs intellectuels.
 - D) promoteurs.
 - E) intellectuels médiatiques.
-
17. Dans les passages *Nous, nous prenons le terme de manière plus large.* (lignes 23-24) et *Pour arriver à ses fins, l'université immerge les étudiants dans un cursus rigoureux et surtout interdisciplinaire que leur prendra au minimum deux ans.*, (lignes 34-37) le verbe en gras **prendre** équivaut respectivement à
- A) assumer, engager.
 - B) considérer, employer.
 - C) assumer, conclure.
 - D) considérer, demander.
 - E) défendre, absorber.
-
18. Dans le passage *Mais ses promoteurs se défendent de véhiculer un concept si étroit [...]* (lignes 18-19), l'expression **se défendent de** veut dire
- A) se refusent à
 - B) se proposent de
 - C) se battent pour
 - D) se proposent à
 - E) se consacrent à
-
19. Dans le passage *Quand on entend public intellectuel, contate Mike Budd [...] on pense immédiatement aux individus que l'on voit parler à la télévision [...]* (lignes 19-23), le pronom personnel **on** renvoie
- A) aux promoteurs du programme.
 - B) au professeur Mike Budd.
 - C) aux gens en général.
 - D) aux étudiants.
 - E) aux gens des universités.
-
20. Dans le passage *Nous sommes enfermés dans notre tour d'ivoire [...]* (lignes 44-45), l'adjectif possessif **notre** et le pronom personnel **nous** renvoie aux
- A) promoteurs du cours.
 - B) étudiants universitaires.
 - C) futurs intellectuels.
 - D) nouveaux diplômés.
 - E) professeurs universitaires.